

*SUR LA RÉPARTITION DE LA RIBOFLAVINE  
DANS LA GLANDE SURRÉNALE DES MAMMIFÈRES.*

Par M. FONTAINE et O. CALLAMAND.

Les travaux de VERZAR et de ses collaborateurs<sup>1</sup>, selon lesquels l'hormone corticale est indispensable à la phosphorylation de la riboflavine (étape capitale qui lui permettra de passer à l'état de ferment et de jouer dans l'organisme un rôle vitaminique), ont attiré l'attention sur les rapports existant entre la vitamine B<sub>2</sub> et les capsules surrénales. Cependant nos connaissances sur la teneur en riboflavine des capsules surrénales sont très insuffisantes, non seulement par le nombre, mais aussi du fait qu'elles ne portent que sur les surrénales totales (VON EULER et ADLER donnent pour les surrénales de Boeuf des chiffres compris entre 5 et 10  $\gamma$  par gramme de tissu frais). Or, on sait combien différent, embryologiquement, histologiquement et fonctionnellement, les portions médullaire et corticale de la glande.

Nous avons donc jugé utile de doser la riboflavine dans chacune de ces deux parties. C'est ce que nous avons pu effectuer sur diverses espèces de Mammifères provenant du Muséum ou du Parc Zoologique ; et nous avons vérifié la conclusion générale qui se dégageait de ces chiffres sur quelques Mammifères plus communs et en bon état physiologique, sacrifiés aux abattoirs. Nous donnons ci-dessous les valeurs obtenues par la technique fluorométrique de GOURÉVITCH<sup>2</sup>.

MAMMIFÈRES.	TENEUR DE RIBOFLAVINE EN $\gamma$ PAR GRAMME DE TISSU FRAIS.	
	Médullaire	Corticale.
1° <i>Hippotamus amphibius</i> L. ♀.....	2	3,5
2° <i>Bison bison</i> L. ♂.....	2,6	4,2
3° <i>Kobus defassa unctuous</i> Laur. ♂.....	2,8	4,2
4° <i>Lama glama</i> L. ♂.....	3,3	4,8
5° <i>Felis leo</i> L. ♂.....	2,5	13
6° <i>Felis pardus</i> L. ♂.....	3,1	9,9
7° Mouton bélier du Massina.....	2,9	6,6
8° Bœuf.....	2,8 à 3,5	7,8 à 10,5
9° Vache.....	1,8	9,7
10° Veau.....	3,5	9,2
11° Cheval.....	1,4	5

1. VERZAR F., HUEBNER H. et LAZT L. : *Bioch. Zeit.*, 1937, t. 292, p. 152.

2. GOUREVITCH : *Bull. Soc. Chim. Biol.*, 1937, t. 19, pp. 125-527.

En dehors des variations spécifiques, ou en rapport avec l'état physiologique de l'animal, qui doivent porter sur un très grand nombre d'animaux pour conduire à des conclusions intéressantes, le caractère essentiel qui se dégage de ces résultats est la teneur en riboflavine toujours plus élevée de la partie corticale. Nous avons pu confirmer ce fait par l'examen de coupes à congélation de la surrénale de Rongeurs et de Chiroptères, examinées au microscope à fluorescence ; celles-ci montrent après traitement par l'acide acétique une belle fluorescence jaune verte se développant essentiellement dans la partie corticale de la surrénale. Cette différence biochimique entre les deux parties de la surrénale est à rapprocher des données de GIROUD et SANTA<sup>1</sup> qui montrent que la teneur en acide ascorbique est toujours plus élevée dans la corticale que dans la médullaire ; de celles de HUSZAK<sup>2</sup> (portant sur la cytochrome oxydase, les cytochromes, porphyrines), qui mettent en évidence les répartitions très différentes de ces constituants dans les deux parties de la surrénale ; des observations de BESSOLES<sup>3</sup>, enfin, selon lesquelles la phosphatase A<sub>1</sub> est beaucoup plus abondante dans la corticale que dans la médullaire.

Cet ensemble de données chimiques traduit d'importantes différences de métabolisme entre médullaire et cortico-surrénale, et conduit notamment à penser que les processus d'oxydation cellulaire de ces deux tissus diffèrent nettement.

*Laboratoire de Physiologie générale du Muséum.*

1. GIROUD et SANTA : *C. R. Soc. Biol.*, t. CXXXIII, p. 420, 1940.
2. HUSZAK J. : *Bioch. Zeit.*, t. CCCXII, p. 330, 1942.
3. BESSOLES : Thèse pharmacie, Montpellier, 1944.